

20ème ANNIVERSAIRE DE L'UNIVERSITE DE VALENCIENNES

(Mardi 6 Novembre 1984)

À l'Université de Valenciennes  
à l'heure - C  
à l'heure  
à l'heure d'après  
à l'heure du midi  
à l'heure  
à l'heure

L'Université de Valenciennes fête aujourd'hui son

20ème anniversaire et vous nous avez convié à participer  
à cette séance inaugurale sur le thème : "Bilan sur le pari  
Universitaire du Valenciennois et du Hainaut Cambrésis".

L'importance de cette journée n'est pas seulement  
de souligner la réussite d'un bilan universitaire mais de  
s'interroger sur le présent et l'avenir du Valenciennois et  
du Hainaut Cambrésis.

J'ai plaisir d'être au milieu de vous  
aujourd'hui et je vous remercie de m'avoir demandé de pré-  
sider cette réunion. Certes je n'oublie pas que l'invitation  
s'adressait l'abord au Premier ministre. Je ne serai que plus  
à l'aise pour évoquer les trois années passées à Matignon  
et pour parler aussi comme un des hommes de cette terre du  
Hainaut et du Cambrésis où j'ai passé mon enfance et ma  
jeunesse. Dans un village ouvrier où la sidérurgie était  
reine - C'est dire que je suis parmi vous, Monsieur le Président  
comme vous, avec des souvenirs, mais aussi avec l'esprit

.../...

Plus qu'ailleurs nous avions ici perçu dans les années 60 - 70 l'approche des plus grandes difficultés - Plus qu'ailleurs, nous avions senti la nécessité d'un renouveau que je traduisais pour ma part dans un groupe de réflexion Valenciennes - Demain l'an qu'ailleurs, nous étions, revenus, devenus faibles d'avoir été forts et plus qu'ailleurs nous appelions de nos voeux le nouveau Nord qui se fera à la condition d'accepter la loi du changement qui est celle de la vie.

Le pari a été posé là où il le fallait en créant cette université du Valenciennois et du Hainaut Cambrésis - Car, comme vous le dites, Monsieur le Président, l'université doit être le creuset de la modernité, le vivier des nouvelles idées. Elle doit changer les mentalités. On ne pourrait se faire étre reléve que dans notre région un formidable élan n'était donné pour accroître la formation de l'homme, accroître la formation des techniciens, relever les seuils de qualification.

C'est pourquoi vos succès sont ceux de toute la région Nord - Pas-de-Calais.

Votre jeune université a bien appliqué, devançant les directives ministérielles, ainsi les nouvelles idées, la coopération avec les entreprises. Vous ne vous êtes pas contentés d'assurer la formation supérieure de vos étudiants - ce qui est déjà beaucoup - Vous ne vous êtes pas seulement voués à la seule recherche fondamentale - ce qui est indispensable - Vous avez agi, vous avez enseigné

.../...

avec un sens aigu de la modernité et vous avez donné une signification et une motivation à la douloureuse épreuve de mutation et de restructuration que subit la région.

Accessoirement - et ceci n'est pas le moindre vous avez donné un contenu à la déconcentration et à la décentralisation universitaire.

Céroux | Durieux/Durand  
Gilliard

x Aasart  
x Bacquet  
x Bastin

Président du conseil régional  
→ Thierry Gobat  
→ carpentier  
Président du conseil régional  
Conseil Régional de la République  
de la région Nord-Pas-de-  
Calais  
alors de Valenciennes  
Pr. Béca

avec plaisir

Ce résultat est le travail de tous à l'action présente du recteur DURAND-PRINBORGNE, je veux associer celle du recteur DEBEYRE, mentionner l'action des élus et les saluer. Tout particulièrement Mr. CAROUS, Sénateur-Maire de Valenciennes, Mr. GILLIARD Président du syndicat Intercommunal, ancien Maire d'Anzin, les présidents des Chambres de Commerce et d'Industrie, je veux saluer Monsieur le Préfet et l'action des Préfets et Sous-Préfets de ces 20 dernières années. Mais c'est aux étudiants, aux professeurs que vont mes chaleureuses félicitations.

C'est à vous Monsieur le Professeur MALVACHE, qui tout au long de votre mandat de Président av poursuivi votre enseignement en automatique et dirigé en outre un laboratoire associé au C.N.R.S. - Ce n'est donc certainement pas un hasard si en ces cinq ans de présidence éclairée l'Université a vu sa population passer de 2500 à près de 4500 étudiants.

... | ...

C'est aux Présidents Edouard BRIDOUX et Michel MORIAMEZ, président fondateur que vont mes chaleureuses félicitations. Ils ont tous réussi à créer une université de plein exercice. Vous aviez la trentaine qui rempli décidée et volontaire, Monsieur Moriamez fondateur, lorsque vous avez tracé le destin de ce qui n'était d'abord qu'un collège scientifique universitaire pour nous lui avez ajouté, peu à peu, tous les satellites qui en font aujourd'hui une université à part entière.

Pour l'université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis le pari est gagné, le pari - pour former les hommes, pour moderniser pour transformer - Et je dirai ici pour terminer ce chapitre la part prise par mon gouvernement.

Les actions de formation et de recherche concernent, directement l'université de valenciennes, dont elles visent à renforcer le haut niveau technologique. Ce sont notamment :

- la création d'un département d'I.U.T. de robotique à Valenciennes (dans le cadre du contrat de plan).

- La création d'un atelier régional de productique à l'Université de Valenciennes (également dans le cadre du contrat de plan).

De plus  
- Bayon, un pôle de recherche et un centre d'essai en  
métallurgie et mécanique lourde est créé à partir de la localisa-  
tion de l'I.R.S.I.D. et du laboratoire de matériel S.N.C.F.  
auparavant implanté à Levallois.

La fin pour l'avenir,

Pour la région Nord Pas-de-Calais, pour le valenciennois  
le pari est encore ouvert, ce sera long et ce combat ne sera  
gagné comme pour l'Université par une volonté farouche  
adaptée au changement

Lorsque j'étais venu, en novembre 1982, à Valenciennes,  
ce n'était pas pour apporter toutes les solutions, ce n'était  
pas pour annoncer plus que ce que nous étions en mesure de réaliser.  
J'étais venu pour apporter les moyens nécessaires à la réindus-  
trialisation du valenciennois et pour aider cette région à relever  
le défi.

Le valenciennois a, alors largement bénéficié de  
l'effort de solidarité nationale : et ce n'était là que justi-  
c

.../...

*Car il faut rappeler une réalité au moins au connaître que tout,*

Quelques chiffres clés sur le Valenciennois :

- environ 400 000 habitants dont 110 000 actifs
- 16 % de chômeurs, près de 20 % sur Vieux-Condé et Escaudain
- 400 entreprises de taille industrielle
- près de 10 000 emplois perdus depuis 1978 en raison de la restructuration de la sidérurgie
- sur l'année 1984, les perspectives de pertes d'emplois s'élèvent à environ 4 000 soit la moitié des pertes attendues sur l'ensemble du bassin minier.

Le bassin d'emploi de Valenciennes et de Denain constitue donc un secteur très durement touché par les restructurations et la crise économique, ce qui motive un effort particulier de conversion au titre de la solidarité nationale. En particulier la grosse mécanique, le ferroviaire et une grande partie des entreprises sous-traitantes de ces secteurs n'ont pas encore subi toutes les conséquences des restructurations. En outre, la fosse Ledoux à Condé sur l'Escaut sera vraisemblablement un des prochains puits de mine à fermer. *sous ouvrir la turbe.*

**Lors de mon voyage à Valenciennes et Denain fin novembre 1982, j'avais annoncé une série de mesures :**

*letter du ministre*

• création de la SODINOR, société de conversion d'USINOR dotée de 100 MF. A ce jour la SODINOR a suscité 51 projets de création ou d'extension d'entreprises qui doivent créer en trois ans plus de 1 830 emplois. Une vingtaine de dossiers pourraient prochainement aboutir représentant un millier d'emplois supplémentaires.

• mise en place d'une dotation de 50 MF de crédits de politique industrielle et de 50 MF de prêts participatifs du FDES pour la durée du IXe plan dont environ le cinquième a été distribué à ce jour à des entreprises du Valenciennois.

• engagement d'un programme de sous-traitance avec le groupe Thomson qui n'a pas atteint aujourd'hui l'objectif de 400 000 heures du fait de l'inadaptation initiale du tissu économique du Valenciennois aux besoins de Thomson. Mais ce programme est l'occasion pour plusieurs entreprises de réaliser un important programme de modernisation.

• création d'une antenne de la DATAR opérationnelle depuis le début de l'année 1983 et dont les responsabilités d'animation économique ont été étendues à l'ensemble du bassin minier lors de la création des pôles de conversion.

*à l'heure*

• Les actions de reconversion s'appuient notamment sur le dynamisme de SODINOR, de la Chambre de Commerce et de l'Université. Cette dernière constitue un élément moteur très important notamment pour les actions de formation et de transfert de technologie.

Pour le montage des projets, le Valenciennois peut maintenant bénéficier des aides de FINORPA, la société de conversion des houillères et du fonds d'industrialisation du bassin minier dotés respectivement de 100 MF par an pendant la durée du IXe Plan.

*entreprises*

Parmi les actions marquantes, on peut citer :

- le développement des formations continues en informatique et automatique, des formations initiales en CFAO, électronique et télématiche
- le maintien du train à poutrelles de TRITH St LEGER
- la construction de l'acierie électrique métalescaut qui sort de terre comme on peut le constater depuis le Viaduc de Trith St Léger
- la localisation à Denain d'une nouvelle unité de Renault-automation qui créera 175 emplois pour la fabrication des robots portiques, la maintenance des robots et la formation. A cet égard, l'installation du centre de formation de Renault et de l'Atelier Interuniversitaire de productique dans un même bâtiment d'Usinor-Denain apparaît comme une opération exemplaire pour le renouveau du denaisis.

- le projet de réindustrialisation des sites d'USINOR à Denain et Escaudain conduit conjointement par l'Etat, la Région, le département du Nord, le SIVOM et Usinor.

~~• L'achats a aussi été misé dans le domaine des infrastructures et de l'urbanisme~~

~~- Infrastructure et Urbanisme~~

~~Je retiens~~

- Mise en place en 84 - 85 - 86 d'un réseau de surveillance de la pollution atmosphérique dans le valenciennois.

- Valenciennes a été un des premiers lieux de mise en oeuvre de la politique nationale de traitement social des quartiers. Cette politique sera poursuivie dans le cadre du contrat de plan.

- Au titre du pôle de conversion (décisions de Juin - Juillet 1983)

- 35 millions de francs de Palulos (F.S.G.T.3) pour le valenciennois.
- participation du FIAT à hauteur de 25 % pour le traitement de la friche industrielle Nord de Valenciennes.

- . financement de 40 Millions de francs de F.S.G.T. 3 pour la liaison A.1 - A.2 Section Somain - Douchy.

- . Financement de 25 millions de francs de F.S.G.T. 3 pour la liaison A.1. - A.2 section Waziers - Pecquencourt.

.../...

Chercheurs de  
l'université d'Amiens et d'Ardenne  
Béthune

Les difficultés sont encore grandes ici. Il faudra encore beaucoup de travail mais surtout une volonté commune : la détermination concertée de tous les partenaires : les élus, les acteurs économiques, les chercheurs, les étudiants, les travailleurs.

A  
Ainsi aujouleur  
comparable à celle que  
nous avons connue  
au siècle dernier, avec  
ou plus, une accélération  
beaucoup plus forte  
d'une expérience  
fondamentale : ~~l'urbanisation~~  
la transition vers une  
et profonde nouvelle

La crise économique des années 70 est aujourd'hui  
couverte par une mutation industrielle et technologique  
sans précédent. Le monde appartiendra aux créateurs, aux mutants,  
à ceux qui acceptent la modernisation. la carte du marché  
seulement, la carte de l'avenir est un code grec  
que nous devons déchiffrer ? Il faut  
Dans cette voie, nous y sommes : le Nord est au travail, il se transforme : l'aménagement du pôle productique Lille-Douai-Valenciennes, la signature d'une convention entre l'agence informatique et la région, le succès du 2ème salon Applica à Lille, la gestion du projet URBA 2000 avec la création d'une zone expérimentale, creuset de technologies nouvelles sur le site Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Béthune, sont un gage d'avenir, au même titre que le succès du développement de votre université.

Et l'homme me direz-vous, le travailleur

qui a subi "la modernité" de la 2ème révolution industrielle  
celui qui a été roulé comme un galet de la modernité par le développement  
la mer  
technologique et industriel du siècle dernier, celui qui a  
été prolétarisé, exploité.

.../...

Réponds à la question à la  
la question

et vous serez de fables merveilleuses.

Il a réagi, il a répandu des idées nouvelles et depuis

il veut changer le Monde.

Monsieur au parlement,  
Pourquoi voulez-vous que la révolution industrielle  
en cours ne compte point son accompagnement par  
de son cortège de malheurs  
d'exploitation dans un monde qui a fait beaucoup de progrès  
mais qui est resté dur - trop dur. malheurs

Et l'homme me direz-vous ? le travailleur ? Il aura davantage besoin de son talent de sa formation, il aura davantage besoin de son intelligence <sup>et</sup> de sa capacité créatrice. Il aura toujours besoin de son courage, pour ne pas subir pour risquer et pour transformer le monde.

Il aura toujours l'esprit de son courage  
pour ne pas oublier de croire et de se battre pour  
en résultant  
Il aura toujours l'esprit de son esprit  
et de sa force pour chasser le malheur  
ce qui sera pour des années  
pour cette nécessité et au bout  
bien de son courage et de cette force  
là et de cet esprit là, pour faire  
une révolution pour la paix et  
et confiance pour l'avenir

et compagnie /  
Et c'est pour nous naturellement de faire de  
plus pour vous ils, ici, déterminés pour le  
peuple et compagnie - pour l'avenir - soit un  
bon menuage de l'avenir à Valencia pour  
toute la ville y paraître dans l'avenir

# A Valenciennes, les vingt ans d'une université «branchée» sur la reconversion économique

**M** PIERRE MAUROY a présidé hier la séance inaugurale des journées du vingtième anniversaire de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, accompagné notamment de M. Bernard Couzier, préfet de région et de M. Claude Durand-Prinborgne, recteur de l'académie de Lille. Ils furent accueillis par le professeur Noël Malvache, président de l'Université, avant de se rendre dans l'amphithéâtre de l'U.E.R. de sciences où avaient pris place de très nombreuses personnalités politiques et économiques de la région.

Répondant à une invitation qui lui avait été formulée à l'époque où il était encore Premier ministre, Pierre Mauroy se dit plus à l'aise pour évoquer les trois années passées à Maignon et parler, avec la sensibilité d'un homme issu du Hainaut-Cambrésis, des actions de réindustrialisation engagées à cette époque et en cours de réalisation dans cette région. Non sans avoir auparavant souligné le rôle de l'université dans cette mutation, puisque «rien ne pourrait se faire dans notre région si un formidable élan n'était donné pour accroître la formation de l'homme».

Après avoir salué l'action des artisans de cette jeune université «qui ont donné un contenu à la décentralisation universitaire», Pierre Mauroy rappela la part prise par son gouvernement dans les actions de formation dont a bénéficié le Hainaut-Cambrésis : création d'un département de robotique à l'I.U.T. de Valenciennes dans le cadre du contrat de plan ; création à l'université d'un atelier régional de productique ; création d'un pôle de recherche et d'un centre d'essai en métallurgie et mécanique lourde.

A propos des actions de reconversion industrielle annoncée lors de sa venue à Valenciennes en novembre 1982, Pierre Mauroy souligna la localisation à Denain d'une nouvelle unité de Renault-Automation qui créera 175 emplois pour la



*M. Pierre Mauroy et le recteur Claude Durand-Prinborgne ont été accueillis par le professeur Noël Malvache, président de l'Université de Valenciennes.*

(Ph. Michel Gouverneur, «La Voix du Nord»)

fabrication de robots-portiques, la maintenance des robots et la formation. «A cet égard, dit-il, l'installation du centre de formation de Renault et de l'atelier interuniversitaire de productique dans un même bâtiment d'Usinor-Denain apparaît comme une opération exemplaire pour le renouveau de Denainis».

## Les limites de l'adaptabilité

De cette interpénétration entre le monde industriel et l'université, il fut bien sûr question au cours de cette journée anniversaire. Et le recteur Durand-Prinborgne salua, lui aussi, cette spécificité de l'université valenciennoise, soucieuse de son environnement économique et du rôle qu'elle a à jouer dans la reconversion économique de la région. Mais ce fut pour mieux en souligner les limites.

Pour le recteur, il serait erroné de croire que la formation universitaire est la seule condition du redressement économique. Ces formations doivent, d'autre part, être basées sur la culture générale. Car il n'est

pas dans la vocation première de l'université de prendre en charge des formations professionnelles répondant à un besoin purement conjoncturel.

Une façon de dire que l'adaptabilité, maître-mot de l'Université de Valenciennes, a aussi ses limites.

**H. FAVRE.**